

HORS SÉRIE
Juin 2020

Port d'attache

le magazine des Port de Boucain.e.s
SPÉCIAL « CRISE COVID-19 »



**VIVRE ENSEMBLE
MAIS À DISTANCE**



© L. Buisson

> EN COUVERTURE : Monsieur Lungo, propriétaire du supermarché Netto, a fait intervenir l'artiste graffeur David pour rendre hommage, dans toutes les langues, à tous ceux qui s'impliquent dans la crise sanitaire et sociale du Covid-19. Bravo pour cette vitrine solidaire qui réchauffe les cœurs !

▶ ÉDITO

En raison des dispositions liées au Covid-19, le règlement du conseil municipal n'ayant pas encore été voté, l'éditorial du maire et les tribunes d'expression reviendront dans le prochain magazine qui suivra le vote du règlement au conseil municipal.

♥ COUP DE CŒUR DU MOIS !

Fiers de nos Port de Boucains !

Durant cette période inédite, « les actions du cœur » ont été nombreuses sur la ville. Mais il y a un acte héroïque en particulier qui a permis de sauver des vies.

Dans la nuit du 30 avril, un incendie a ravagé l'immeuble situé au n° 21 de la rue Charles Nédelec. Sans attendre l'arrivée des secours, Smaïn Laïmeche, un jeune Port de Boucain, qui par chance est pompier volontaire à la ville, a tout de suite réagi face aux flammes. Risquant leur propre vie, Smaïn, accompagné de Salim Merad, Mohamed Nigues, Karim Bensaada, Djamel Bouffernara et d'autres habitants dont nous ne connaissons le nom, n'ont pas hésité une seule seconde à intervenir. Ils ont frappé à toutes les portes des appartements et à tous les étages afin de prévenir tous les résidents pour qu'ils évacuent les lieux.

Nous tenons à remercier ces jeunes qui, de part leur courage, leur sang-froid et leur altruisme, sont intervenus avec courage. Malheureusement, ce triste incendie a coûté la vie à un Port de Boucain.



© Page Facebook « Port de Bouc d'hier et d'aujourd'hui »

▶ SOMMAIRE

CONSEIL MUNICIPAL DU 23 MAI 2020
PAGE 04-05

UNE MAIRIE MOBILISÉE, ENGAGÉE
ET ACTIVE
PAGE 06-07

LE DÉCONFINEMENT « PRATIQUE »
PAGES 08 À 11

LA DOULOUREUSE ÉPOPÉE DES MASQUES
PAGES 12 À 15

PAGE 02

LA CONTINUITÉ DU SERVICE PUBLIC
PAGES 16 À 21

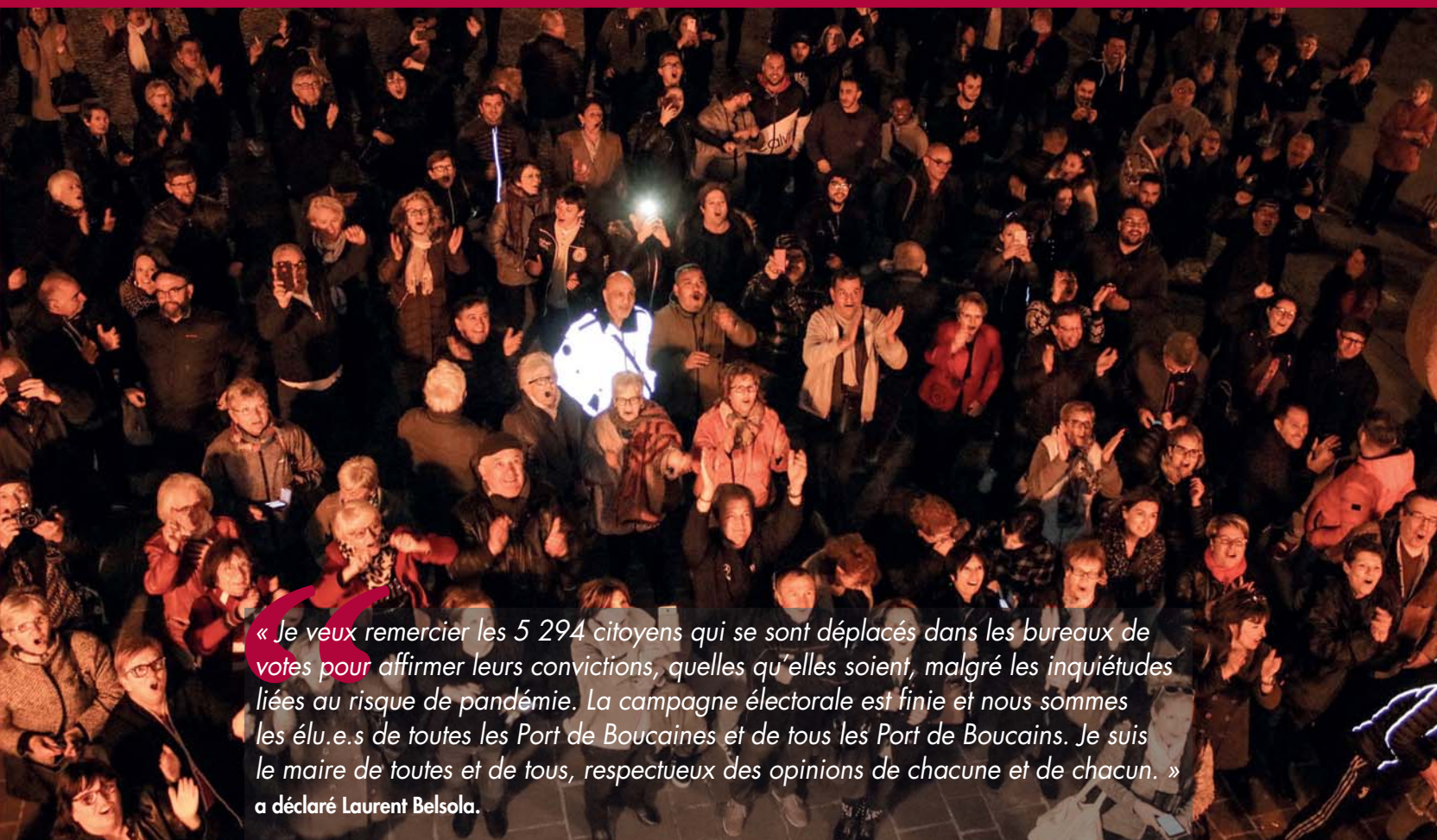
ZOOM SUR
DE BELLES ACTIONS SOLIDAIRES
PAGE 22-27

NOS QUARTIERS SILENCIEUX
PAGES 28

NOS QUARTIERS SOLIDAIRES
PAGES 29-34



PORT DE BOUC TOUJOURS DE L'AVANT



« Je veux remercier les 5 294 citoyens qui se sont déplacés dans les bureaux de votes pour affirmer leurs convictions, quelles qu'elles soient, malgré les inquiétudes liées au risque de pandémie. La campagne électorale est finie et nous sommes les élu.e.s de toutes les Port de Boucaines et de tous les Port de Boucains. Je suis le maire de toutes et de tous, respectueux des opinions de chacune et de chacun. »
a déclaré Laurent Belsola.

La démocratie a tranchée : 53,58 % des voix se sont exprimées en faveur de la liste conduite par Laurent Belsola.

Le 15 mars, la population de Port de Bouc choisissait le projet de ville qui lui convenait le mieux. Après six mois de campagne électorale, la majorité a accordé sa confiance aux idées et au programme de « Port de Bouc toujours de l'avant ».

Suite au Covid-19, le gouvernement a décalé de deux mois la tenue du conseil municipal au sein duquel le maire et les adjoints municipaux sont élus par les conseillers municipaux. Depuis samedi 23 mai, c'est donc chose faite. Pour répondre aux gestes barrière et à la distanciation physique, l'installation a dû être délocalisée à l'espace Gagarine et se dérouler à huis-clos.

Par souci de démocratie, elle était retransmise en direct sur la page Facebook de la Ville. Diffusée en simultané, plus de 6 000 personnes y ont souscrit durant le week-end. C'est dire l'importance revêtue par l'élection municipale.

Durant ces deux mois de battement, sans prise de fonction officielle, les élu.e.s du groupe majoritaire ont multiplié les initiatives solidaires auprès des populations vulnérables. Ces initiatives vont pouvoir se renforcer aujourd'hui du projet communal démocratiquement choisi par la population.

« Élu.e pour la première fois » Magali Giorgetti ne retenait pas son émotion : « pas pour moi, mais pour la population. Notre mission nous a été confiée par les gens dans les urnes, nous la mettons au service des Port de Boucaines et des Port de Boucains. »

Dans notre prochain magazine, entretien avec le maire et les élu.e.s sur le programme communal pour les six ans à venir.



« Un autre monde est possible et il devient urgent d'en poser les bases. Nous voulons être des élus engagés pour de nouvelles conquêtes sociales, engagés pour une ville qui s'adapte aux besoins et aux aspirations de nos concitoyens. »
a déclaré Laurent Belsola.

La crise du Covid-19 secoue tout sur son passage, bouleverse tous les protocoles, y compris la prise de fonction des conseillers municipaux.

En tout état de cause, la gestion de la crise a canalisé toute l'attention des nouveaux élus largement mobilisés auprès des personnes fragilisées. D'ailleurs dès l'ouverture de son intervention le maire de la ville souhaitait : « Assurer tous les acteurs sincères de cette lutte contre le Covid-19 que notre groupe majoritaire sera présent dans la rue et dans tous les combats pour poursuivre l'élan solidaire d'un élan combatif. Nous devons agir ensemble pour refuser qu'une crise économique et sociale ne prolonge cette crise sanitaire. Nous devons réagir pour que la pandémie ne représente pas l'aubaine rêvée par les grands industriels et actionnaires du capitalisme à s'enrichir encore et toujours au détriment de notre pouvoir d'achat, de nos conquêtes sociales et de nos libertés... La République doit revenir dans nos villes, dans nos territoires, à travers des services publics de l'école, de la santé, de la police dignes de ce nom et au service de l'intérêt général. »



Monsieur le maire mettait l'accent sur les valeurs d'honnêteté, de sincérité et d'humilité nécessaires aux élus du peuple pour servir les concitoyens.
 « Aujourd'hui, je veux insister sur les valeurs que nous défendrons pour pouvoir affirmer localement Port de Bouc comme terre de résistance, de progrès et de vivre ensemble. On dit que pour les gens honnêtes, la parole donnée vaut tout l'or du monde. C'est tout le sens du projet que nous avons rédigé à plusieurs mains et sur lequel nous nous engageons pour les six ans à venir. Nous sommes et nous serons mobilisés pour affirmer une terre port de boucaine où il fait bon vivre tous ensemble en harmonie et en sécurité, dans une ville que nous voulons propre et belle, dans une ville que nous voulons au service de l'éducation, du sport, de la culture, des logements décentes, des quartiers agréables à vivre, d'une économie et d'une écologie dignes de l'être humain. »

Retrouvez l'intégralité du discours d'introduction de Monsieur le maire sur www.portdebouc.fr





CONSEIL MUNICIPAL, LA SÉANCE D'INSTALLATION SE PASSE COMMENT ?

C'est Patricia Pédinielli qui, protocolairement, installait les trente-trois élus dans leurs fonctions. L'occasion de signifier son bonheur de « remettre les clés de la ville à une équipe avec qui nous partageons les mêmes conceptions sociétales et la même identité humaniste. C'est aussi l'occasion de saluer l'engagement des hommes et des femmes qui ont par l'exercice de la démocratie décidé de se consacrer au bien commun. À chacune et chacun, j'adresse des vœux sincères de réussite dans l'exercice de votre mandat. »

Il revenait ensuite à Évelyne Santoru-Joly, la doyenne de l'assemblée, de prendre la présidence et à Mohamed Ladjal, le plus jeune, de prendre le secrétariat de séance et d'organiser le déroulement du scrutin qui sans surprise désignait Laurent Belsola, maire de Port de Bouc, sous une pluie d'applaudissements. Déroulement identique pour élire au point numéro deux, les adjoints au maire. Si à Port de Bouc, comme dans toutes les communes, les victoires électorales sont propices à des effusions de joie, en cette période d'impossibles fêtes, les masques parvenaient malgré tout à trahir l'émotion des visages.

Résultats officiels des élections du 15 mars 2020

Cinq listes se présentaient aux suffrages de la population.

Nombre d'inscrits : 12 334

Nombres de votants : 5 294 votants

représentants 42,92 % des voix

121 bulletins nuls, soit 2,29 %

91 bulletins blancs, soit 1,72 %

5 082 bulletins exprimés, soit 96 %

Ont obtenu :

- **Liste « Fiers de Port de Bouc »**
306 voix, soit 6,02 % : 1 élu : Claude Bernex
- **Liste « Nous sommes Port de Bouc »**
344 voix, soit 6,77 % : 1 élue : Hanna Rezaiguia
- **Liste « Port de Bouc pour Tous »**
698 voix, soit 13,73 % : 2 élus : Virginie Pèpe, Pascal Spanu
- **Liste « Agir ensemble pour Port de Bouc »**
1 011 voix, soit 19,89 % : 3 élus : Stéphane Didero, Elyes M'Hamdi, Corinne Tetienne
- **Liste « Port de Bouc toujours de l'avant »**
2 723 voix, soit 53,58 % : 26 élus :
Laurent Belsola Évelyne Sanchez
Rosalba Cerboni Gilbert Canéri
Marc Depagne Louis Fernandez
Monique Malaret Martine Muller
Patrice Chapelle Marie-France Nunez
Fatima Loudiyi Rehila Cadi
Éric Caparros David Guiot
Martine Gallina Jean-Louis Nguyen
Akrem M'Hamdi Nathalie Chorot-Vassalo
Magali Giorgetti Cédric Félices
Évelyne Santoru-Joly Floriane Sotta
Christian Torres Aurélie Guiramand
Houssine Rehabi Mohamed Ladjal

Lors de cette séance, Jean-Louis Nguyen avait donné procuration à David Guiot.

Étaient absents : Claude Bernex, Stéphane Didero, Virginie Pèpe, Pascal Spanu et Corinne Tetienne.

Ont été élus adjoints : Rosalba Cerboni, Marc Depagne, Monique Malaret, Patrice Chapelle, Fatima Loudiyi, Éric Caparros, Martine Gallina, Akrem M'Hamdi, Magali Giorgetti.



Patricia Pédinielli, 15 ans de mandat, de passion et d'investissement pour la population port de boucaine.

« Mes premiers mots de maire s'adressent à Patricia. Elle reste à jamais le maire de Port de Bouc qui pendant 15 ans s'est consacré jour et nuit au service d'une ville et d'une population qu'elle aime passionnément. Son bilan exceptionnel témoigne de cette passion et de son dévouement sans faille. Patricia, tu es une bâtisseuse, je te dis, nous te disons MERCI en caractères majuscules et nous t'adressons toute notre gratitude en lettres capitales. » **Laurent Belsola**



UNE MAIRIE MOBILISÉE, ENGAGÉE ET ACTIVE

Avec la mise en place en amont des élections municipales, la cellule de crise a été déterminante pour assurer la continuité du service public auprès de la population durant cette période hors du commun.

Face à des directives gouvernementales imprécises, la cellule de crise municipale a exprimé l'organisation et la cohérence. Celle-ci est composée du noyau : Patricia Pédinielli, Laurent Belsola, Éric Simitsidis et Édith Chagnard-Peillard.

Même à effectif réduit, même à travers des obligations de confinement, l'objectif défini par la direction municipale, élus et techniciens était clair : protéger du mieux possible la population et les agents, venir en aide aux plus démunis, veiller à maintenir la ville propre et assurer des permanences administratives indispensables. Malgré la complexité des situations et avec la compréhension (pour une large part) de la population, le cap a été maintenu. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le déconfinement se met en place. Une opération progressive qui doit tenir compte de tous les facteurs, notamment de la mise en place des gestes barrières, de la reconfiguration sanitaire des espaces et de la présence du personnel nécessaire. Autant de consignes gouvernementales à appliquer... mais sans les moyens qui devraient les accompagner.

« Dans l'intention, nous sommes tous d'accord pour redémarrer l'économie et préserver la santé des Français, mais dans les actes il faut avoir les moyens. Concernant l'école c'est pareil, sauf si les conditions d'ouverture s'apparentent à une garderie et à une mise en danger des personnels et des enfants. N'ayant pas les moyens pour remplir le cahier des charges indiqué par le gouvernement, nous avons opté pour l'application du principe de précaution, jusqu'à l'assurance d'être en mesure de protéger personnels et élèves »
déclaraient dans un communiqué commun, Patricia Pédinielli et Laurent Belsola.

CONFINÉS, DÉCONFINÉS, MAIS TOUJOURS SOLIDAIRES

Du confinement au déconfinement, les directives gouvernementales, floues un jour puis contraires le lendemain, ont semé l'incompréhension dans la tête de toute la population française. Bien malin celui qui, aujourd'hui encore, sait sur quel pied danser.

D'une contradiction à l'autre, on se souvient de : « Restez confinés mais allez voter », « Il ne faut pas le masque, mais il le faut », « Le masque sera distribué gratuitement, mais il sera payant », « Il faut désinfecter les rues, mais il ne faut pas »... Si la vie des gens n'était pas en danger, nous pourrions presque trouver cela risible. Mais tel n'est pas le cas. Ainsi, la cellule de crise municipale a dû jongler pour considérer les besoins des habitants tout en tenant compte des injections gouvernementales.

« Même si une commune n'a pas toutes les compétences pour répondre, les habitants savent que les élus municipaux sont proches d'eux et veulent les servir correctement. Ainsi, dans ces cas de crises majeures les communes sont les vrais repères de proximité. D'ailleurs l'État, une fois de plus, ne s'y est pas trompé. Il a dit : « Faut qu'on, y'a qu'à »... puis il a ordonné aux élus municipaux d'appliquer leurs solutions mais sans moyens supplémentaires » souligne Patricia Pédinielli.



de tous les services publics, notre pays n'est plus capable de progrès social. Ce qui me choque le plus dans cette crise c'est qu'on demande à tout le monde de faire des efforts, de participer à la solidarité nationale. Par contre, pas même un euro n'a été demandé aux grands industriels, sauf aux grandes sociétés du Cac 40. Pas même une petite suggestion d'en finir avec l'évasion fiscale des capitaux ou de rétablir l'ISF... » poursuit Laurent Belsola.

Pour la continuité du service public

C'est donc la municipalité, les élus municipaux et les « territoriaux » qui se sont retrouvés sur le terrain pour organiser la continuité du service public avec comme priorité la santé de la population et des agents : aide et réconfort aux personnes isolées, permanence d'urgence de l'État civil, entretien sanitaire minimum de la ville, permanence téléphonique et réponses aux questions des habitants, mise en place des itinéraires barrières, respect des arrêtés de confinement, soutien des personnels de santé, mise en place des garderies pour leurs enfants...

**Être mobilisés, être solidaires,
être actifs, c'est avant tout assumer
des responsabilités au service
de la population et de l'intérêt général.**



Et l'ISF dans tout ça ?

« Cette stratégie de l'abandon est la même que celle qui a conduit, pour n'évoquer que ce sujet, à la déstructuration du système de santé français en général et du système hospitalier en particulier. Il est clair que sans la conscience et les compétences de tous les maillons de la chaîne humaine hospitalière, le coronavirus serait plus meurtrier encore. À force de rogner sur les moyens financiers et humains

RÉUSSIR LE DÉCONFINEMENT MAIS COMMENT ?

Il y a quelques mois, c'est à peine si on connaissait le sens du mot « déconfinement ». Aujourd'hui, plus la peine d'ouvrir le dictionnaire, car ces obligations nécessitent d'en référer aux dispositions gouvernementales. Comment vivre ensemble mais « à distance » au travail, à l'école ou dans les lieux publics ? Dans tous les cas, vigilance et prudence sont les termes de rigueur. Le 11 mai, une autre façon de vivre a commencé. Elle porte des masques et s'éloigne des libertés individuelles. Qu'est-il possible de faire ? Que doit-on faire ? Qu'est-il interdit de faire ? Ou de ne pas faire ? Les choses pouvant changer d'une minute à l'autre, au rythme des directives gouvernementales.

DÉCONFINEMENT MODE D'EMPLOI



Port
du masque
obligatoire
en mairie
et dans
les services



HÔTEL DE VILLE

Merci de privilégier l'appel téléphonique pour toute demande. Un rendez-vous vous sera donné ultérieurement si besoin. La mairie a été reconfigurée pour respecter les distances et les gestes de sécurité.

Dossier CNI, passeport, dossier d'urbanisme, déclaration de naissance, reconnaissance anticipée ou postérieure, délivrance d'actes, retrait de livret de famille, Pacs, mariage, communication, demande d'intervention technique...

En cas d'urgence, prise de rendez-vous possible en mairie.

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h

et de 13 h 30 à 17 h 30 au 04 42 40 04 04

Numéro vert : 0800 0909 26

Astreinte technique municipale : après 17 h 30, les soirs en semaine, les week-ends et jours fériés au 06 72 80 14 05



SERVICE SCOLAIRE PÔLE ENFANCE-ÉDUCATION

L'entrée du guichet unique a été déplacée au n° 37 de la rue Gambetta, dans le respect des gestes barrières et des distances sociales à respecter. Merci de privilégier l'appel téléphonique et l'échange par courriel avec le service. En cas de besoin, un rendez-vous vous sera donné en mairie.

Les services travaillent à une organisation respectant les mesures sanitaires pour ouvrir certaines écoles le 2 juin et le centre de loisirs le 3 juin.

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30

Tél. : 04 42 40 65 81 / 04 42 40 65 82 / 04 42 40 65 83
enfance-education@portdebouc.fr

MAISON DES SERVICES AU PUBLIC

Pour le moment, l'accueil se fait uniquement sur rendez-vous. Si vous devez seulement retirer ou déposer des dossiers, téléphonez afin que votre référent.e puisse le préparer et vous le remettre, ou le réceptionner selon le principe du « drive ».

MSP - Rue Charles Nédelec

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h 30

Tél. : 04 42 40 65 12

SERVICE MUNICIPAL DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le service continue de traiter les demandes des entreprises par télétravail. Les agents peuvent également vous renseigner sur les aides aux entreprises mises en place par l'État.

Tél. : 04 42 40 73 20 / 06 42 39 83 36
secretariat.developpementeconomique@portdebouc.fr

L'Association des commerçants et des artisans de Port de Bouc est également disponible pour tout renseignement sur les commerces.

Tél. : 06 76 47 17 68

Page Facebook « Association des Commerçants et Artisans de Port De Bouc »

FOYER VÉRAN GUIGUE

Le restaurant est fermé jusqu'à nouvel ordre.

Un portage de repas solidaires a été mis en place pour celles et ceux qui ne peuvent se restaurer seuls chez eux.



MARCHÉ FORAIN

Le marché est désormais ouvert à tous les commerces avec le système pair/impair.

Mardi / Mercredi / Samedi / Dimanche

Jours pairs : La Lèque (place Lazzarino)

Jours impairs : Canal (cours Landrison)

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Ils sont tous fermés jusqu'à nouvel ordre.

Le service municipal des Sports reste joignable pour toute information.

Tél. : 04 42 06 40 63 / 04 42 06 40 62

Courriel : sport@portdebouc.fr

FESTIVITÉS

À l'heure où nous écrivons ces lignes, les festivités municipales « classiques » sont en suspens.

CIMETIÈRE MUNICIPAL CENTRE FUNÉRAIRE DE MARTIGUES

Le cimetière de Port de Bouc est resté ouvert durant le confinement et continue de l'être actuellement. Le centre funéraire de Martigues a réouvert ses portes au public.

SFM - Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 19 h

Tél. : 04 42 41 62 50

L'organisation des obsèques se fait sur rendez-vous avec deux personnes maximum. Les salons funéraires sont ouverts à quatre personnes maximum. Les cérémonies ne peuvent pas excéder vingt personnes dans la salle omniculter.



ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS

La tournée municipale des encombrants reprend son fonctionnement début juin, selon le principe habituel des deux secteurs délimités par le canal d'Arles à Bouc.

Secteur Sud : tous les premiers mardis du mois à partir du 2 juin

Secteur Nord : tous les premiers mercredis du mois à partir du 3 juin

Merci de sortir vos encombrants la veille au soir, ou le matin de la collecte avant 7 h. Ne rien sortir par temps de pluie.

DÉCHÈTERIES ET COLLECTE DU PAYS DE MARTIGUES

Depuis le 18 mai, la déchèterie de Croix-Sainte a retrouvé son rythme normal et accepte déchets verts et encombrants.

Quant aux déchèteries de La Couronne et du Vallon du Fou, elles restent fermées jusqu'à nouvel ordre.

La collecte des ordures ménagères a repris son cours normal, y compris la collecte des bacs jaunes du tri sélectif.

Déchèterie de Croix-Sainte
Avenue Charles Moulet - Martigues
De 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h
Tél. : 04 42 13 25 60
collecte.paysdemartigues@ampmetropole.fr

PRÊT DE BENNE POUR DÉCHETS VERTS

Suite au confinement, il faudra être un peu patient car la liste de demandes est très élevée.

Il faut s'inscrire pour bénéficier d'une benne.

Tél. : 04 42 40 66 25

Nota : pas plus de dix sacs par foyer et gravats interdits (allez directement à la déchèterie).

ACCÈS AU DOMAINE FORESTIER DE CASTILLON

Le domaine est de nouveau ouvert au public. L'arrêté municipal empêchant la circulation en véhicule au-delà de la barrière a été retiré. Seuls impératifs : respecter les distances physiques et ne pas se réunir au-delà de dix personnes.

VILLE DE PORT DE BOUC
www.portdebouc.fr

INFORMATION COVID-19
SPÉCIAL PLAGES

ACCÈS DU LUNDI AU DIMANCHE : 9 H À 20 H

 1 mètre minimum

 plage propre

 10 personnes maximum

 pas de barbecue

ACCÈS AUX PLAGES ET AU LITTORAL

Le préfet a donné son accord pour l'ouverture des plages à la population en contre partie du respect des gestes barrières et de distanciation physique.

TRANSPORTS EN COMMUN ULYSSE

Les transports Ulysse vont continuer à circuler en service réduit.

Renseignements : boutique Ulysse au 04 88 93 00 43 ou au 0800 713 137 ou sur www.lepilote.fr

RÉGIE DES EAUX ET ASSAINISSEMENT DU PAYS DE MARTIGUES

Compte tenu de l'attaque informatique subie en mars dernier, l'accueil physique des abonnés est limité aux urgences. Pour l'ensemble des opérations, l'appel téléphonique est privilégié. Le dépôt de documents est possible dans la boîte aux lettres à l'entrée de la régie.

REA
Avenue Urdy Milou - Martigues
Tél. : 04 42 44 39 39
www.paysdemartigues.fr

LA CULTURE EN DIRECT LIVE SUR LES RÉSEAUX



Vidéos à distances,
cours en ligne,
films à la carte,
lectures, musiques
sur tous les tons...
À Port de Bouc,
la Culture tisse des liens
sans jamais s'arrêter.

Un proverbe africain dit que la Culture est la possibilité même de créer, de renouveler et de partager des valeurs. Elle est le souffle qui accroît la vitalité de l'humanité, le lien qui nous soude les uns aux autres. Même confinés, on peut traverser les murs.

C'est le pari des structures culturelles municipales qui ont saisi tous les supports numériques pour semer de nouvelles graines d'éducation populaire. Et comme l'explique Laure, la directrice du centre d'arts plastiques Fernand Léger, c'est aussi « pour garantir une permanence du lien social indispensable dans cette période troublée où l'on a plus que jamais besoin de solidarité et de nourriture organique certes, mais aussi intellectuelle pour se réinventer. »

Les équipements culturels fermés, la Culture reste ouverte

Pas question de rester sans se creuser les méninges pour les uns, pour s'amuser du quotidien pour les autres ou tout simplement pour poursuivre les cours de création. C'est ainsi que les cours de musique du conservatoire de musique sont en ligne, que des vidéos musicales circulent sur les réseaux, que le théâtre met des pièces de théâtre en ligne, le cinéma des films et des débats en ligne...

Le centre d'arts a trouvé plein d'astuces créatives et de bons plans d'activités pour petits et grands et mis des focus sur des initiatives locales (patrimoine, art contemporain...). Sans oublier la chaîne YouTube créée pour vous permettre de suivre les tutoriels proposés par les professeurs, suivre des expositions et résidences d'artistes en virtuel, sans compter les cours à distance, les visio-conférences...

Tout ceci s'organise en parallèle de la construction de la programmation de la saison prochaine et de projets futurs avec les artistes. Sans leur travail, le nôtre n'a plus de sens. Il ne faut en aucun cas les oublier. Si nous avons besoin d'eux pour nous enchanter, ils ont besoin de nous pour créer et plus que tout pour vivre.

Drive-book à la médiathèque Boris Vian

La médiathèque propose et jusqu'à nouvel ordre, un service minimum de prêt et de retour de documents. Les usagers n'étant pas autorisés à entrer dans le bâtiment, merci de bien vouloir contacter la médiathèque, par téléphone ou par courriel, afin que les agents puissent vous préparer vos documents à l'avance. Les bibliothécaires pourront faire des sélections de documents sur mesure, mélangeant ou non les supports, et tenant compte de vos goûts de lecture, pour adultes et enfants.

La collecte archivistique lancée par le service Patrimoine

Un appel est transmis aux habitant.e.s afin que la mémoire de cette situation inédite qu'est le confinement et le déconfinement puisse être conservée et transmise aux générations futures et aux historiens. L'objectif est de documenter cette expérience à la fois individuelle et collective pour l'histoire.

> INFOS

**Centre d'arts
Fernand Léger**
[https://
www.facebook.com/
centredartsplastiques-
fermandleger/](https://www.facebook.com/centredartsplastiques-fermandleger/)

Médiathèque Boris Vian

Lundi, mardi, jeudi
et vendredi,
de 14 h à 17 h
Mercredi,
de 9 h à 12 h
Tél. : 04 42 06 65 54
[mediatheque.borisvian
@portdebouc.fr](mailto:mediatheque.borisvian@portdebouc.fr)

> COLLECTE ARCHIVISTIQUE

Service Patrimoine
Cours Landrison
13110 Port de Bouc
[service.patrimoine
@portdebouc.fr](mailto:service.patrimoine@portdebouc.fr)



LA DOULOUREUSE ÉPOPÉE DES MASQUES

La position contradictoire du port du masque, la pénurie surréaliste et plus encore, la mise en vente d'un outil de protection sanitaire de première nécessité reflètent une organisation gouvernementale inadaptée à sa mission de solidarité nationale.

Masques : « *Il en faut , il en faut pas...* » Malheureusement, on a vite compris que le brouillard entourant cette question vitale « masquait » l'incapacité gouvernementale à produire et à distribuer des masques. En même temps, lorsqu'on laisse fermées des industries textiles françaises pour se fournir beaucoup moins cher en Chine... tout s'explique...



Nos élu.e.s municipaux préparent les masques à distribuer à la population dans un premier temps.

À gauche : Magali Giorgetti.
En haut, de gauche à droite : Louis Fernandez, Aurélie Guiramand, Évelyne Santoru-Joly, Houssine Rehabi et Gilbert Canéri.

Dès le début de crise Covid-19, la confusion présidentielle en matière de port du masque n'a pas facilité les pratiques de prévention. Quant au personnel soignant, il a vécu l'impensable : absence quasi-totale de matériel de protection, pas de masques, pas de sur-blouses, manque de tests, manque de lits d'hôpitaux, manque de personnels et manque de consignes ministérielles cohérentes.

« L'État s'est égaré dans des recommandations contradictoires provoquant détresse et dangers sanitaires pour les soignants et pour toute la population. D'une déclaration à l'autre, il a laissé les collectivités territoriales tout régler... même les masques »

souligne Laurent Belsola.

L'aide de la municipalité de Port de Bouc a d'ailleurs été reconnue par plusieurs acteurs du monde médical qui, au départ, n'avait rien pour se protéger à la hauteur des besoins nécessaires.

« Dès l'annonce d'un risque de pénurie, les élus nous ont mandaté pour passer une commande et mettre à disposition des soignants tout le matériel de protection possible » souligne Éric Simitsidis,

directeur général des services municipaux. En plus de la commande aux fournisseurs, les services ont défait leurs stocks pour fournir matériels de protection, masques de chantier, blouses, gel... Nouvellement élu, Houssine Réhabi, Magali Giorgetti, aux côtés de Cherifa Domini étaient en contact avec les personnels de santé locaux pour connaître les besoins et faire la distribution.

Solidarité des artisans et des commerçants locaux

Dans le mot solidarité, il y a la notion de faire corps ensemble, de ne former qu'un pour agir dans l'intérêt général. Riches de cette humanité, plusieurs commerçants ont vidé leurs ateliers au profit des personnels soignants. Un geste magnifique qui devrait faire pâlir de honte les actionnaires du Cac 40 qui ont su venir en aide pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris par exemple en apportant des fonds déductibles des impôts et qui n'ont pas été capables, ni de dons de masques, ni d'apports financiers durant la crise du Covid-19. Il faut dire que c'est difficile de rapatrier des fonds du Panama ou des îles Caïmans quand le coronavirus guette aux frontières... Bref, le geste de nos modestes artisans en est d'autant plus louable. D'autant plus qu'il a été suivi par d'autres actions dans la ville. (voir pages Solidarité)

Dans un premier temps, le matériel a été distribué aux pharmacies, aux médecins, aux aides soignantes, aux infirmières, aux aides à domicile, aux laborantins...

SURPRISE...

LES MASQUES SONT PAYANTS

Mauvaise nouvelle ! Au bout de plusieurs semaines, sans devoir porter les masques, ils deviennent obligatoires. Puis, bonne nouvelle ! Le gouvernement a promis la distribution de masques à toute la population. Enfin, coup de théâtre ! Ils ne sont ni gratuits, ni remboursés par la Sécurité sociale...

A lors qu'on pouvait s'attendre à ce qu'au moins les premiers masques « gouvernementaux » soient distribués gratuitement, l'État les a commercialisés, sans même ordonner leur mise en vente à prix coûtant.

C'est donc aux collectivités territoriales de prendre soin des populations, même si l'État, sur demande écrite et motivée des communes, peut apporter une aide financière. Donc, les communes aux budgets conséquents ont pu distribuer des masques facilement et les communes au budget plus modestes l'ont fait avec plus de difficultés. C'est d'autant plus terrible qu'évidemment la population la plus fragile, la plus vulnérable, la plus appauvrie vit dans ces villes et nécessite ce soutien.

À Port de Bouc, la Ville a pris la décision de compléter le don de masques réutilisables, distribués prochainement par la Métropole Aix-Marseille-Provence aux habitants par une distribution de masques jetables. Elle s'est déroulée le 20 mai.

Enfin, il y a eu sans conteste l'élan spontané des Port de Boucains pour coudre des masques pour les personnes qui en ont le plus besoin.

(voir page 24)

« Oui, j'ai signé la pétition pour la gratuité des masques parce que l'égalité devant la santé n'a pas de prix. »

Laurent Belsola.

À l'Assemblée nationale, LREM a refusé d'entendre parler de la gratuité des masques. « C'est choquant » s'insurge le maire. « Aujourd'hui et nul ne sait jusqu'à quand, le masque est devenu un instrument de santé individuel et collectif. Concevoir qu'une famille pauvre ne puisse se protéger et protéger les autres, dysfonctionne avec l'idée d'égalité républicaine. Personne ne peut croire qu'au pays des Droits de l'Homme et de la Sécurité sociale, la sixième puissance mondiale préfère débloquer en une nuit des milliards pour les grandes sociétés du Cac 40 dont la trésorerie est loin d'être à sec. C'est pourtant la réalité, les masques sont désormais des puits à bénéfices, pas pour les petits commerçants qui les revendent, mais pour les actionnaires. Pourtant, rappelons-nous de ce qu'avait dit l'ancienne ministre de la santé, Agnès Buzyn, le 29 janvier dernier : « Si un jour nous devons proposer à telle ou telle population ou personne à risque de porter des masques, les autorités sanitaires distribueraient ces masques aux personnes qui en auront besoin. »

C'est le moment ! Qu'attendez-vous ?

MERCREDI 20 MAI

L'équipe municipale, composée de plusieurs élu.e.s de la majorité, a distribué des masques à l'ensemble de la population port de boucaine.

Répartie sur trois sites ensoleillés de la ville, dans le respect des gestes barrières, cette initiative solidaire fut aussi l'occasion de retrouvailles entre Port de Boucains qui « confinement oblige » ne s'étaient pas vu depuis longtemps. Prendre des nouvelles de l'un et de l'autre, se rassurer, se dire que « si on a besoin, on n'est pas loin » se confiait une bande de voisins désolés de devoir attendre avant de se faire la bise et de se rapprocher. « On sent que cette longue période d'isolement a été difficile et le déconfinement reste anxiogène. Les gens sont venus chercher les masques, tant mieux s'ils ont aussi trouvé du réconfort » souligne Rosalba Cerboni.



LA « GRÈVE DES URGENCES » ANNONÇAIT LE PIRE

Lorsque les hospitaliers dénoncent la dégradation de l'hôpital public, il faut savoir les écouter et apporter les remèdes conséquents.

Le gouvernement ne pouvait ignorer la dégradation des hôpitaux.

La triste actualité Covid-19, révèle les dysfonctionnements de toute notre société, dissimulés sous des mensonges médiatiques. Ne prenons qu'un seul exemple parmi tant d'autres : l'hôpital public. Depuis des décennies les gouvernements successifs brosent les soignants dans le sens du poil tout en tuant l'hôpital. Les ministres de la Santé, Bachelot, Tourraine, Buzyn ont axé leurs missions sur un seul objectif : la fermeture de services dits non rentables, la suppression de lits, la facturation de services, la réduction de personnels et donc, l'augmentation des plages horaires de travail, l'éclatement des équipes professionnelles, les salaires inconséquents...

Une colère justifiée et soutenue

Quant à protéger le personnel par des masques en nombre suffisant, il semble que cette priorité n'en n'était pas une pour le gouvernement...

C'est en tous cas le sentiment d'une infirmière de l'Hôpital Nord de Marseille, nouvellement installée à Port de Bouc : « Il ne s'agit plus pour l'hôpital public de répondre aux besoins des patients ni aux besoins des personnels. Il s'agit de produire des actes uniquement en fonction de critères financiers... Les plans de gestion des directions sont des plans économiques. On nous demande de penser profit et d'oublier notre humanité, tout le contraire de l'âme solidaire des services publics. L'hôpital n'est pas une usine capitaliste, c'est une conquête sociale pour qu'il n'y ait pas de différence entre la santé des pauvres et la santé des riches, pour que le progrès médical soit à la portée de tous. Si on oublie ça, on n'est pas digne d'être ministre de la Santé. »

Déjà les urgentistes...

Placés sous respiration artificielle, les hospitaliers ont beau dénoncé la dégradation de l'hôpital public, mais qui « là-haut » les écoute vraiment ?

D'où ce mouvement de colère inégalé, comme celui des urgentistes en 2019.

Si la population a majoritairement soutenu le mouvement, le gouvernement l'a balayé d'un revers de main en octroyant quelques mesurette de façade. Puis, il y a eu la pandémie... Dès l'alerte, tous les hospitaliers savaient qu'y faire face serait difficile.

En janvier dernier, l'ancienne ministre de la Santé Agnès Buzyn, disait « les risques de propagation du virus dans la population sont très faibles » tout en pensant que l'épidémie franchirait les frontières. Première ineptie dans cette singulière gestion.

L'humanité de soignants

Et pourtant, le système de santé a tenu le choc, malgré des conditions indignes de notre époque susceptible de progrès.

Mais est-ce vraiment l'hôpital qui a tenu le choc ? Ne serait-ce pas plutôt cette nuée de soignants, ces équipes professionnelles de la solidarité qui ont engagé toute leur humanité au service des patients ?



Nos applaudissements et « mercis » de 20 heures aux fenêtres sont des gages de solidarité. N'oublions pas maintenant d'accompagner nos frères d'âmes dans leurs revendications et dans leur lutte.

DU TÉLÉTRAVAIL AU TRAVAIL DE TERRAIN ILS SONT LÀ !

Le confinement s'adressait à tout le monde. Mais les territoriaux ont dû assurer la continuité du service public. Nettoyage des rues, des établissements, aide sociale, permanence téléphonique, astreinte, urgences...

« Je suis jeune, je ne suis pas mariée et je n'ai pas d'enfant. Plus que jamais ma place est auprès de la population. »
Annabelle.

Et tout comme Annabelle, agent de la propreté, une armée de territoriaux s'est portée volontaire pour être sur le terrain. Avec parfois « la peur au ventre ». Parce que oui, même bâchés de salopettes jaunes, et protégés de tous les côtés, ramasser par terre les masques et les gants des gens malveillants, ça ne rassure pas.



Cette triste réalité n'a cependant pas arrêté l'élan des municipaux. Parmi les missions incontournables, il y a bien sûr le nettoyage, la propreté et l'hygiène de la ville. Ces tâches se déclinent en cascade depuis le ramassage, la déchèterie jusqu'à la chaîne de recyclage. Chaque étape devant s'effectuer à personnel réduit. Pas tout n'a pu être traité, mais bien médisant celui ou celle qui trouvera à redire sur les opérations intervenues dans une période aussi compliquée.

« En personnel restreint, nous avons d'abord traité les urgences. Malgré notre appel à ne pas déposer d'encombrants ou de déchets verts sur la voie publi-

que, certains l'ont fait... On aurait souhaité un peu plus de soutien » souligne un agent municipal, tout en remerciant l'ensemble des personnes qui ont joué la carte du civisme. « Certains ont même pris le temps de nettoyer leur quartier, c'est magnifique » conclut-il en remerciant les habitants qui leur ont témoigné de plusieurs marques de sympathie. Parmi les priorités, il a fallu veiller à la salubrité publique « malgré les mouettes et le vent qui sont toujours au milieu. » Ainsi, régulièrement les services ont désinfecté tous les devants de portes des structures médicales, voire au-delà. « C'est un geste qui a été vraiment très apprécié par la population » souligne Rachid, responsable du service Propreté.

Au delà de la propreté sur la voie publique, la crise et son confinement ont généré des missions inédites comme la recherche, le transport de plexiglas, de barrières, de gel, de masques, de tissus, quand tout était en pénurie. « On s'est mis à la recherche de tout » souligne Diego en charge du magasin, « et on a avancé pour reconfigurer les espaces en pensant à la protection de tous. » Polo, le menuisier, en sait quelque chose car les plexiglas de protection ne tiennent pas tout seul. Il a dû être ingénieux pour créer, en un temps record, les systèmes qui les soutiennent. Bravo à toutes et à tous !

Civisme, incivisme, et si on regardait d'abord les gestes positifs ?

Certes, on a vu des masques jetés sur le sol, certes on a vu des encombrants déposés n'importe où. Certes on a vu des gestes d'incivisme incompréhensibles en temps normal et franchement irrespectueux en période de confinement sanitaire. Mais on a vu aussi des gestes citoyens élégants et riches de respect. On a vu ceux qui salissent et ceux qui, non seulement nettoient mais aussi embellissent leur quotidien. Place Gabriel Péri aux Combattants, c'est en musique et en chanson qu'on a fait le ménage sur la place, qu'on a planté des fleurs dans les jardinières, À La Bergerie, plusieurs personnes sont parties à la chasse aux débris dans la pinède. À proximité de l'avenue Maurice Thorez ou encore sur l'esplanade



Toute une équipe d'habitants a participé à la solidarité en nettoyant la place Gabriel Péri dans la bonne humeur.

de l'espace Gagarine, des habitants ont enlevé les mauvaises herbes... Bien évidemment, ces signatures citoyennes ont eu lieu dans tous les quartiers de la ville, chacune à la portée de ses propres moyens, alors un grand merci !

Et le ménage dans tout ça ?

Du confinement au déconfinement, il faut que tous les établissements soient en mode « hygiène au maximum ». Nathalie et Francine qui, dans les périodes normales nettoient plutôt deux fois qu'une, veillent à la propreté dans les locaux de la mairie.

Nathalie souligne qu'il y a eu un avant et un après. « Je contrôle plusieurs fois chaque salle que je sais occupée. Le hall de la mairie a été réaménagé pour accueillir le public en sécurité. Entre midi et deux, je vais désinfecter tout ce qui potentiellement a pu être en contact avec les habitants et le personnel. C'est normal, on ne peut pas prendre de risques. »

Effectivement, dans tous les lieux recevant du public, les gestes barrières passent par de la désinfection.



L'État civil, en alerte permanente

S'il est un service qui était sans cesse sur le qui-vive c'est bien celui de l'État civil. « Le décès d'une personne atteinte de Covid-19 demande la mise en bière immédiate. C'est pourquoi, j'ai obligation de ne pas quitter mon téléphone et d'être disponible pour aussitôt engager les démarches nécessaires » souligne Patricia, agent du service, précisant toutefois combien il était difficile pour les gens de ne pas pouvoir accompagner leurs défunts selon les dispositions traditionnelles du deuil.



UNE MAISON DES SERVICES AU PUBLIC DES AGENTS DE LA SOLIDARITÉ

Plateforme de l'accès aux droits, la Maison des Services au Public est garante des solidarités. Dans ces circonstances bien particulières, elle ne faillit pas à sa mission. Bien au contraire.

Pierre angulaire des services à la population, la Maison des Services au Public reçoit chaque jour des dizaines de personnes aux besoins multiples afin d'accompagner les usagers dans toutes démarches administratives concernant les droits de chacune et de chacun. Santé, emploi, formation, droits sociaux, logement...

Difficile en période de confinement de couper les liens entre les usagers de la MSP et leurs référents. C'est parfois une question de survie. « *Les rompre ? c'est impensable* » souligne Dominique, la coordinatrice de la MSP. « *La permanence téléphonique est devenue une chaîne de solidarité active. À travers ce point d'écoute, même en télétravail, les agents ont donné leur maximum pour suivre les dossiers en cours et rassurer les personnes du mieux possible.* » Que ce soit la Mission locale, le service du Logement, le Cias, le CCAS, l'APDL, l'Espace numérique, le PLIE, la Communauté, le service Emploi Formation Insertion... L'organisation mise en œuvre a pallié au mieux les carences relatives au confinement. « *Toutes les équipes qui composent la MSP étaient en relation pour répondre du mieux possible aux besoins, aux attentes exprimées. Pour ne citer que*

quelques exemples, la Mission locale n'a jamais suspendu ses liens avec les jeunes, l'Espace numérique n'a jamais cessé de renseigner ses usagers et le CIAS passait coup de fil sur coup de fil aux personnes isolées tout en montant des dizaines de dossiers. Cela s'est fait naturellement parce que notre cœur de métier ce sont les gens d'abord » poursuit Dominique.

Se soumettre aux gestes de protection

Tout en gérant « ce quotidien du confinement », il a fallu penser en parallèle à la configuration du site « déconfiné ». Là encore l'organisation est capitale, elle nécessite de penser à tout. Le virus n'ayant pas disparu de la circulation, la protection respective doit être au cœur des relations humaines.

« *Non seulement il faut protéger, mais il faut aussi construire des espaces qui n'ajoutent pas d'angoisses supplémentaires à la crise sanitaire. Il faut penser des rendez-vous toujours plus humanisés, malgré un fonctionnement qui appelle des obligations* » précise Dominique.

Effectivement les transformations qui ont découlé de ces intentions portent ses fruits. On entre dans la



MSP avec une sensation d'apaisement. Perception bien agréable par les temps qui courent. Un sas d'orientation, des barrières bleues, un sens de circulation, des bureaux décloisonnés, des box, du plexiglas, des hygiaphones, sept usagers seulement dans la structure. Énumérer tout ce dispositif pourrait s'apparenter à un parcours du combattant. Il n'en n'est rien, c'est tout simplement paisible. « Ça se passe bien, on se parle, on s'entend, on se voit, pour les professionnels comme pour les usagers, ça a quelque chose de rassurant. »

Faciliter l'accès

Progressivement toutes les permanences reprennent leur place. Le service de Protection Judiciaire de la Jeunesse, l'Espace Santé Jeunes assurent de plus en plus de permanences physiques, tout comme Sud Conseil, Chantier d'insertion Amélie, le service RSA TH, le service social de la Pêche.

« Pour faciliter les rendez-vous, nous sommes en attente d'un matériel de visio-conférence qui, même en l'absence physique du référent permettra des communications à mi-chemin entre l'éloignement et la proximité. »

Pour autant, comme partout ailleurs, le téléphone et le courriel restent les vecteurs de communication privilégiés. Dominique précise que sur un simple coup de fil, un système de « drive » à l'entrée de la MSP évite aux usagers de perdre du temps à retirer ou déposer un dossier. « Difficile de se prescrire à toutes ces obligations tellement on a envie de liberté » souligne un usager un peu exaspéré par tant de contraintes, tout en poursuivant : « Mais on a tellement reproché au gouvernement d'avoir joué avec notre vie que je préfère cette situation. Tant pis si on attend un peu plus que d'habitude, il y a plus grave. »

Pour le moment, l'accueil se fait uniquement sur rendez-vous. Si vous devez seulement retirer ou déposer des dossiers, téléphonez afin que votre référent.e puisse le préparer et vous le remettre, ou le réceptionner selon le principe du « drive ».

MSP - Rue Charles Nédelec

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h

et de 13 h 30 à 17 h 30

Tél. : 04 42 40 65 12



LE CIAS, C'EST PLUS DE 400 COUPS DE FIL PAR JOUR VERS LES PERSONNES ISOLÉES

« Écrivez-le dans le journal, je remercie les dames qui m'ont appelée tous les matins pendant qu'on ne pouvait pas sortir. Un petit mot, un petit bonjour, juste un « comment ça va aujourd'hui, vous n'avez besoin de rien ? » et le soleil entrain dans ma maison. Vous savez, de passer la journée seule chez soi quand on est âgée, c'est difficile. Le foyer étant fermé, c'est pourtant ce que j'ai fait. Ces dames m'ont apporté du réconfort. Elles sont devenues mes copines. Quand tout sera fini, j'irai leur faire la bise. »

En effet, le CIAS, à travers le CCAS de Port de Bouc, avait pour mission de rester en contact avec les personnes isolées qui habitent Port de Bouc, (en tous cas, toutes celles qui sont connues de ce dispositif). Chaque jour depuis la crise, les agents de ce service ont passé près de 400 coups de fils en atténuant ainsi quelques angoisses et en réglant de petits problèmes quotidiens.

Parallèlement les agents instruisaient les dossiers d'aides nécessaires aux personnes isolées.



ÉCOLES, HALTES-GARDERIES, CRÈCHE, CENTRE DE LOISIRS...

POURQUOI NE PAS AVOIR RÉOUVERT LE 11 MAI ?



La reprise

Notons toutefois qu'à Port de Bouc, si l'école n'a pas repris le 11 mai, les agents du pôle Enfance-Éducation ne sont pas restés les bras croisés... Au point de devoir ouvrir des lignes de téléphone supplémentaires pour répondre aux centaines de coups de fil liés aux inscriptions pour la rentrée prochaine, aux possibilités d'école à la maison, à toutes les informations sur les modes de garde et l'ouverture des écoles... Sans parler du casse-tête chinois pour inventer des aménagements scolaires capables de protéger les enfants et le personnel du Covid-19...

« En cette fin du mois de mai » souligne Farid, le responsable du service, « quatre écoles sont dotées de tous les équipements nécessaires de protection et de fonctionnement. Les écoles maternelle et élémentaire Victor Hugo peuvent accueillir les élèves scolarisés au sud de la ville. Les écoles Lucia Tichadou et Romain Rolland peuvent accueillir les élèves du nord de la ville. Trois restaurants scolaires, Hugo, Tichadou et Gaultier accueilleront les enfants inscrits à la restauration scolaire. La garderie périscolaire est réorganisée, les enfants seront reçus à l'école Romain Rolland, au centre social Lucia Tichadou et à l'école maternelle Victor Hugo. »

Par ailleurs, le mercredi, le centre de loisirs municipal Lucie Aubrac ouvrira ses portes aux enfants inscrits à compter du 3 juin dans des locaux rénovés.

> INFOS

Pôle Enfance Éducation

Guichet unique
37, rue Gambetta
Du lundi
au vendredi
8 h 30 à 12 h
13 h 30 à 17 h 30
04 42 40 65 81
04 42 40 65 82
04 42 40 65 83
enfance-education
@portdebouc.fr

Cette question en appelle une première. Comment, même dans une situation inédite, l'État peut-il dire aux communes : « Ignorez les débats sanitaires, aménagez les écoles dans un temps record, assurez la sécurité des enfants et des personnels, assurez le confort aux enfants, formez votre personnel aux gestes barrières adaptés aux enfants... Faites tout cela avec du personnel réduit, sans moyens supplémentaires et sans certitude quant à l'activité galopante du virus - ou non - et de ses mutations. » Avouez que ce sont beaucoup d'injonctions de la part d'un État souverain qui se dégage de ses responsabilités en chargeant les communes. Comble de l'ironie, le premier ministre décidait de laisser le retour à l'école au choix des parents. Autrement dit, de penser « une école-garderie » qui provoque des inégalités au lieu de les gommer.

Ainsi, la commune a continué à recevoir les enfants des soignants et des personnels de secours mais n'a pas pris le risque d'accueillir des enfants sans que toutes les consignes de sécurité ne soient opérationnelles.

Si très peu de personnes ont exprimé le souhait de mettre leurs enfants à l'école, il a fallu adapter des solutions pour les enfants dont les parents ont dû reprendre le travail. En lien avec les équipes enseignantes des réponses ont pu être apportées, notamment après le 2 juin où un aménagement scolaire était finalisé.

COUP DE CHAPEAU

Notons l'investissement du centre social Lucia Tichadou.

Il a tendu des passerelles exceptionnelles avec les habitants du quartier durant toute la période du confinement, notamment auprès enfants qui ont reçu des jeux en vrai et en ligne. Parallèlement, l'équipe a entièrement réorganisé la structure pour reprendre toutes les activités possibles lors du déconfinement. Qui plus est, ces activités sont mises au service du soutien périscolaire. Merci.



LA POLICE MUNICIPALE SUR TOUS LES FRONTS

Pas de confinement pour la Police municipale ! Les agents de police étaient tous les jours sur le terrain pour raisonner les récalcitrants au confinement et faire appliquer les décrets et arrêtés.

Et certains de se plaindre : « Dites aux gens d'être plus prudents, de respecter le confinement, ce n'est pas normal qu'il y ait autant de personnes dans la rue. Elle fait quoi la police ? » Alors qu'elle était sur le terrain à 100 %, il y a toujours quelqu'un pour dire qu'on ne voit jamais la Police municipale. Et durant cette période de crise sanitaire où les angoisses remontent en surface, on a beau rester dans son jardin, à sa fenêtre ou à son balcon, la Police municipale on ne la voit jamais. Par contre, si elle met un PV on s'insurge « qu'elle fait du zèle et que ce n'est pas de notre faute si on a garé la voiture sur une place pour personne handicapée. »

« On a l'habitude » souligne un policier municipal en train de vérifier une attestation de sortie liée au confinement. Georges, le chef de la Police municipale, précise que « chaque jour, la brigade a effectué entre 150 et 180 contrôles d'attestations et de maintien des règles du confinement. »

Une période compliquée aux multiples missions

Veiller dans le calme et le contrôle de soi à la présentation de l'attestation de sortie, veiller à dissoudre les attroupements, faire respecter l'interdiction de circulation dans Castillon (et parfois auprès de motards très récalcitrants), expliquer à des personnes réfractaires au confinement le devoir de rester chez

soi, veiller à reconforter les personnes angoissées, veiller à ce qu'on ne dépose pas d'encombrants sur la chaussée ou en forêt mais aussi gérer les affaires indépendantes au Covid-19, toutes aussi importantes... les tâches sont multiples.

Les effectifs de la Police nationale étant insuffisants pour exécuter l'ensemble des missions qui leurs étaient dévolues, une partie importante de leurs tâches ont donc reposé sur les épaules des policiers municipaux, sans avoir les mêmes prérogatives.

« Comme pour l'hôpital, l'après confinement ne pourra faire l'économie d'une politique au service de la protection de tous et de chacun. On doit en prendre conscience pour mener une lutte ensemble. Ici, nous avons besoin d'un commissariat à plein temps doté d'un effectif de Police nationale conséquent et suffisant. Ce sera l'une de nos batailles les plus ardues à mener, mais nous la mènerons avec combativité. Soyez en certains ! »

Laurent Belsola, maire de Port de Bouc.

> INFOS
Police municipale
La Respelido
Rue Charles Nédelec
04 42 40 73 00
06 72 80 14 08



► ZOOM SUR DE BELLES ACTIONS SOLIDAIRES

PAS DE CONFINEMENT POUR LA SOLIDARITÉ !



On aimerait citer tous les noms de celles et ceux qui ont aidé de manière solidaire à distribuer des colis alimentaires, à coudre des masques, à applaudir sur les balcons, à inventer des chansons, à aider ses voisins ou sa famille, ou encore, les dons du cœur, les gestes d'amour et la tendresse du peuple port de boucaïn debout, mais nous n'aurions pas la place...



Désormais, la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre. L'essayiste Albert Jacquard avait vu juste. C'était déjà vrai avant le Covid-19. La crise sanitaire et sociale qui va suivre témoignera de cette exigence absolue. À l'échelle locale, les Port de Boucain.e.s ont donné le ton !

LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

FRÈRES D'ÂMES ET COMPAGNONS DE ROUTE AUPRÈS DE LA POPULATION EN SOUFFRANCE

Qu'on ne s'y trompe pas, une crise sanitaire de cette ampleur, ce sont des gens qui peuvent tomber malades, être hospitalisés et décéder. Ce sont aussi des gens qui se retrouvent seuls, des gens qui peuvent avoir faim, des femmes et des enfants meurtris sous les coups d'un mari et d'un père violent, des gens rongés par les angoisses, des gens qui se retrouvent sans emploi et qui pour x raisons ne bénéficient pas de mesures d'aide économique.

« Ce ne sont pas les grands patrons qui vont nous venir en aide » souligne Denis, responsable du comité du Secours populaire local, « on ne peut compter que sur notre intelligence collective et sur la force de nos convictions fraternelles. »

Armés de masques et de gel, respectueux des gestes barrières, les nombreux bénévoles de l'association ont affronté le virus avec courage. « Pas question de se laisser intimider par le Covid-19 » souligne Christophe, « les besoins de solidarité existent et nous sommes là pour les servir. »

Aider à se nourrir

En lien étroit avec le Centre intercommunal d'actions sociales et les services municipaux, la cinquantaine de bénévoles s'est d'abord focalisée sur l'action alimentaire. « Dans un souci d'efficacité, nos bénévoles se sont mis à la disposition des services de la Ville qui coordonnent la chaîne de solidarité » précise Denis.

Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, pendant tout le temps du confinement, ils ont formé la cheville ouvrière d'approvisionnement régulier aux plus vulnérables et aux plus démunis.

« Chaque semaine, on a distribué des paniers de denrées sèches et propres au Secours populaire, 300 cagettes de fruits et légumes frais remis par la Métropole Aix-Marseille-Provence, 300 pains du jour, 300 bons d'achat offerts par l'ADDAP 13... Les centres sociaux nous ont accompagnés dans cette mission. Nous avons également tissé des liens avec les personnes isolées et nous sommes allés leur faire des courses. »

Denis tient à remercier l'ensemble des bénévoles et volontaires tout en adressant le message suivant : « Nous ignorons tous la date de fin de la crise sanitaire, mais tous les indicateurs annoncent une crise économique et sociale qui, sans réaction populaire, sera dramatique. Les dégâts dépasseront ceux de la période antérieure au Covid-19. »

« Nous aurons besoin de résistance, de lutte et de solidarité.

Nous répondrons présents et resterons dignes de notre devise : tout ce qui est humain est nôtre. »

Denis Nunez, président du Secours populaire français de Port de Bouc.



COUDRE DES MASQUES

UNE BELLE HISTOIRE D'HUMANITÉ

Sylvie, Jean-Louis, Josiane, Corinne, Nadine R., Rose-Marie, Nordine, Michèle, Marie-Josée, Fatima, Agnès, Cathy, Rehila, Anita, Émilie, Nadine B., Émilie, Christine... et tellement d'autres qui, spontanément, ont remis en marche leur machine à coudre ou ont appris sur le tas...



Ils sont lavables et réutilisables et comportent trois épaisseurs » explique Sylvie Cuni, à l'origine de ce projet de couture solidaire.

Et quand une solidarité en appelle une autre, le président de l'association, Jean-Louis Cuni, n'oublie pas de la citer : « Touchés par le vol que nous avons subi, les patrons du restaurant Owok à Saint-Mitre-les-Remparts nous ont apporté 30 masques en tissu, réutilisables. Un grand merci à eux pour ce geste. »

Jean-Louis n'imaginait pas penser à la couture un jour et pourtant : « Dès qu'on a su qu'il fallait des masques et qu'ils seraient payants, toute l'équipe de Sports Loisirs et Culture n'a écouté que son cœur, il faut que l'on fasse des masques, plein de gens ne pourront pas se les payer, on s'y met de suite et on les donne. » Aussitôt dit, aussitôt fait, le tutoriel Afnor à l'écran, le patron était déjà sur la table, le tissu et les ciseaux aussi...

Vol de masques : honte aux voleurs !

Mais l'impensable s'est produit. Le 1^{er} mai, la salle de l'association Sports Loisirs et Culture a été fracturée. 250 masques cousus « main » ont été volés, ainsi que le matériel de couture, la camionnette du club et de nombreuses boissons destinées aux adhérents pour leurs activités. Une enquête est toujours en cours. Ces actes ne sont pas qualifiables et font offense à la solidarité.

Sachant que l'association a démarré sa chaîne de solidarité dès le début du Covid-19 en réalisant des gâteaux, des pâtisseries et des plaques de pizza qu'ils ont distribué aux personnels du CHU de Martigues, de l'hôpital du Vallon, des Ehpad de Port de Bouc et Martigues, des pharmacies, du magasin Carrefour ou encore aux pompiers.

Mais l'association n'a pas baissé les bras et s'est remise aussitôt au travail en réalisant de nouveau 250 masques, le 20 mai dernier, pour le Secours populaire français de Port de Bouc. « On se rend utile afin que les masques soient donnés aux personnes les plus vulnérables et dans le besoin de se protéger.



Une fabrication qui rassemble

À la production de l'association Sport Loisirs et Culture s'est ajoutée celle du club couture du centre social Nelson Mandela, puis celle d'habitants bénévoles heureux de se rendre utile pour combattre chacun à sa façon ce terrible virus. Au centre social Lucia Tichadou, les bénévoles ont même réalisé des masques adaptés aux enfants en âge de pouvoir les mettre. Quant à Madame Payant, la mercière d'Au fil de l'Amitié, elle s'est décarcassée pour trouver des élastiques et du tissu compatible avec les normes Afnor. Le Secours populaire français a assuré la diffusion des masques auprès des personnes en grande difficulté. Une belle histoire d'humanité. Et ce, malgré ce contexte anxiogène.



UN MAILLON PLUS QUE SOLIDAIRE COMMERÇANTS, ARTISANS, ASSOCIATIONS...

DONS DE MATÉRIELS

Dès le début de la crise, la quincaillerie générale de Yohan Pereira et le garage de l'autoroute de Manu Kirnikitas ont vidé leurs stocks pour donner des blouses et des masques au personnel de santé. C'est aussi le cas de nombreux autres commerces qui, gestes après gestes, ont aidé la population port de boucaïne.

En vue du déconfinement et de la reprise progressive du travail, la quincaillerie générale Pereira & Fils et l'alimentation générale Le 568 Market ont également offert 300 visières de protection à la Ville, en vue de les distribuer au personnel de santé et aux commerçants et travailleurs qui en ont besoin dans leur activité professionnelle.

Ainsi, parmi les bénéficiaires, trente-neuf assistantes maternelles du réseau RAM du Pays de Martigues exerçant sur Port de Bouc ont obtenu ces visières, distribuées par le service Enfance-Éducation de la Ville et les élus et nouveaux colistiers.

« Merci à la Ville de penser à nous, à travers ce don des commerçants. Cela ne va pas être facile de travailler avec les enfants dans ces conditions car les gestes barrières n'existent pas à leur âge mais au moins nous sommes protégées » confiait une nounou.

LIVRAISONS ALIMENTAIRES

Le primeur O'Délices, habitué du marché forain, a tout de suite mis en place un système de livraison et de vente à emporter lors de l'arrêt du marché pour cause de Covid-19. « Comme beaucoup d'autres commerces alimentaires, nous avons dû nous organiser. J'ai élargi mes horaires et jours d'ouverture et j'ai mis en place la livraison à domicile pour éviter aux personnes fragiles de sortir » explique Kader, le gérant. Aux côtés de Sophia et Soumia, ils livrent à

Port de Bouc mais aussi à Fos-sur-Mer, Martigues et même Istres. « Nous prenons les commandes par téléphone ou sur place et souvent, les personnes s'organisent par quartier pour des livraisons groupées. C'est pratique, cela rend service et nous permet de continuer l'activité » ajoute Sophia. Le primeur a également créé des partenariats avec d'autres commerçants de la ville comme notamment avec l'alimentation générale Le 568 Market.

Badr et Farid, les gérants du 568 Market, ont souhaité dès le départ rendre service en proposant en plus de leurs produits habituels, de la viande et des fruits et légumes frais en livraison à domicile. « Dès le début de la crise, nous avons mis en place la livraison « comme un drive » pour les familles, les personnes en difficultés ou celles qui ne souhaitaient pas se déplacer. Nous nous sommes associés avec des commerçants de Port de Bouc dont le primeur O'Délices mais également les boucheries des Comtes et du Tassy Chez Razek pour proposer des paniers de courses complets. On a eu une grosse première vague de livraisons sur Port de Bouc et les villes alentours mais là, ça s'est un peu calmé. Même si cela nous demande pas mal d'allers-retours pour trouver tous les produits de nos clients, nous sommes contents de les aider et les satisfaire » confie Badr.

Le groupe majoritaire du conseil municipal a également fait un don de 500 euros au Secours populaire français pour les populations les plus fragilisées.

« Être solidaire ce ne sont pas que des mots, encore moins des promesses, il faut agir vraiment ! »

a déclaré Évelyne Santoru-Joly, présidente du groupe communiste et partenaires

► ZOOM SUR DE BELLES ACTIONS SOLIDAIRES

SOLIDARITÉ AVEC LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD

Un grand bravo à l'équipe de l'Ehpad de La Presqu'île qui a su anticiper et dresser tous les remparts nécessaires pour éloigner le virus des résidents. Aucun cas de Covid-19 n'a été déclaré. Et de nombreux gestes de solidarité ont réchauffé le cœur des soignants et des personnes âgées qui ont dû rester dans leur chambre, coupées des leurs.



Les élus du groupe majoritaire ont remis des tablettes numériques à l'établissement, afin de pouvoir, via skype, être en contact avec leurs familles. Des petites gâteries sucrées ont été offertes par plusieurs associations, notamment par Sports Loisirs et Culture et le Comité des œuvres sociales des agents municipaux de Port de Bouc.

« Des gestes très appréciés » souligne Isabelle, la directrice de l'Ehpad. Notons également la remise de matériels ludiques et créatifs par Restalliance pour utiliser le temps du confinement dans la bonne humeur.

De son côté, l'association Espoir Muguet 13 a offert du muguet aux résidents et fait rentrer le printemps dans les murs du confinement. Et puisqu'il est encore temps, un joyeux anniversaire à Madame Rachel Maryns qui a fêté ses 100 ans, le 10 avril, durant le confinement.

DES KITS DE PROTECTION POUR LES SOIGNANTS

La Ville a distribué des kits de protection aux neuf pharmacies de Port de Bouc, comprenant une surblouse et des manchettes, à destination des professions libérales de santé. Commandés en mars, dès le début de la crise, ceux-ci sont arrivés le 18 mai en mairie.



DES LIVRES POUR LES ENFANTS

Lauréate, parmi 80 villes en France, au label d'excellence de la Cité éducative ⁽¹⁾, la Ville de Port de Bouc fait partie de l'association Ville & Banlieue. Cette dernière a livré 1020 livres et jeux *Biblionef* à destination des enfants de Port de Bouc.

« Les livres et les jeux éducatifs sont distribués en priorité aux enfants inscrits dans les dispositifs extrascolaires de la ville comme l'aide aux devoirs, les études dirigées, les clubs « coup de pouce »... mais aussi dans les écoles, car il y a des collections pour des classes entières » a précisé Patricia Pédinielli, qui a inscrit la Ville au label Cité éducative.

(1) Dispositif de renforcement de la prise en charge éducative des enfants de 3 à 5 ans, financé et mis en place par les services de l'État (ministère de la Cohésion des territoires et ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse) et en partenariat avec les élus locaux et les associations.





DES BISCUITS ET DES CÉRÉALES

Durant le confinement, la Ville de Port de Bouc a réceptionné de nombreux cartons de biscuits et de céréales, offerts généreusement par l'entreprise Secret Arts of Spirits qui se trouve à Saint-Mitre-les-Remparts. Arthur et Serghei, deux frères qui se sont installés il y a plus de dix ans près de Port de Bouc, ont souhaité faire un geste durant le confinement.

« Vu que notre activité a ralenti à cause de la crise mais que nous avons la possibilité d'acquérir des

produits alimentaires grâce à nos réseaux de partenaires, nous avons décidé d'aller les chercher nous-mêmes pour éviter les délais de livraison et les offrir à la Ville de Port de Bouc pour en faire bénéficier sa population. Ce n'est pas grand chose mais c'est aussi notre façon à nous de remercier cette ville qui nous a déjà aidés par le passé. »

Plus de 300 familles ont ainsi bénéficié des dons de cette entreprise qui porte comme slogan sur sa carte de visite « L'entraide et l'écoute sont la clé de l'évolution ». Un grand merci à eux également !



Le 27 avril, l'Union locale des syndicats CGT de Port de Bouc a fait un don de 1 000 euros au Secours populaire de Port de Bouc afin d'aider les personnes les plus démunies. Un grand merci à eux.

« Plus que jamais restons unis et solidaires et préparons-nous à la lutte ! »
a déclaré Christophe Claret, secrétaire de l'UL CGT de Port de Bouc.



SILENCE ÇA POUSSE...

Durant le confinement, la nature a repris ses droits... Plages et rues désertes, les humains étant confinés, plus rien ne bougeait dans la ville, sauf la végétation et les animaux. Ainsi, on a entendu encore plus fort le chant des oiseaux, on a vu des méduses et des beaux poissons dans l'eau limpide du canal, on a regardé pousser des fleurs partout...

Ce « silence » de la vie, que bien des Port de Boucain.e.s ont dû apprécier, nous a aussi permis de prendre conscience du lieu où l'on vit, la planète Terre, et de cette si riche nature que nous avons pu observer à vitesse « réelle ».

FAITES DU BRUIT !

Vous avez été nombreux à nous contacter et à réagir durant le confinement, que ce soit sur les réseaux sociaux de la Ville ou en personne. Vous avez également « fait du bruit » à votre manière et nous vous en remercions !

► NOS QUARTIERS SOLIDAIRES



... À MILAN SUD

La configuration des bâtiments permet aux voisins de se voir entre eux, de près ou de loin. Et depuis le début de la crise, à 20 heures, les applaudissements résonnent dans tout le quartier et d'autant plus grâce à David, un habitant qui a sorti les platines sur son balcon, mais aussi grâce à Fred qui joue de la trompette et à Roselyne qui joue de l'accordéon.



« C'est un DJ de formation qui met l'ambiance dans tout le quartier ! Avec mon fils Lenny on sort et on danse, ça fait du bien ! Et tous les voisins en profitent ! »

Sarah, voisine du DJ, bâtiment A2



« Ce rendez-vous, en hommage au personnel de santé, nous rassemble. Avant, on ne se connaissait même pas et maintenant on se parle, car au fond on vit tous la même chose en ce moment et sentir que l'on est solidaire dans le quartier, ça fait du bien. »

Zohra, 23 ans, et sa maman, bâtiment B5



« De notre côté, nous avons la trompette et l'accordéon tous les soirs, suivis des applaudissements. Du coup, on sort sur le balcon et on se change les idées, tous ensemble ! »

Isabelle et son fils Angelo de 3 ans, bâtiment D12



« Tous les jours, mon fils attend ce moment avec impatience. On sort à la fenêtre et on applaudit tous ensemble durant de longues minutes. Ça réchauffe les cœurs... »

Une habitante et son fils d'un an et demi, bâtiment D13





« Je suis confinée toute seule et un peu triste que ma petite-fille ne vienne plus manger tous les midis et que le quartier soit si vide... Mais heureusement qu'elle vient me voir au balcon de temps en temps et qu'on discute. Une fois, j'ai chuté et j'ai mis du temps à me relever... Mes enfants ont aussitôt contacter le CCAS de Port de Bouc pour que j'ai un bracelet de télé-assistance. Cela a pu se faire rapidement malgré le confinement, alors merci à eux car même si je tombe rarement, ça me rassure. »

Isabelle Rodriguez, 93 ans

« Vous n'imaginez pas tout ce que le centre social Lucia Tichadou a fait pour nous. Les animateurs sont allés jusqu'à nous remettre un kit de vacances pour les enfants, des bénévoles du centre ont réalisés des masques adaptés aux enfants, ils ont eu diverses manières de les accompagner dans leurs journées en cultivant leurs créativité artistiques, pédagogiques et scolaires. Et surtout, ils ont maintenu un lien social très important avec nous tous. Ils ont même trouvé l'énergie de reconfigurer, pendant la période de confinement, le centre social afin d'accueillir des activités adaptées aux mesures de protection et de gestes barrières. Ces attentions n'ont pas de prix. »

Des parents satisfaits



« Faut bien s'occuper pendant le confinement... et la musique m'a inspiré ! J'ai rempli les creux du temps par le son et je pense que pas mal de monde « profite » du confinement pour se recentrer sur soi-même. Ce texte, c'est pour donner du courage à toutes celles et ceux qui luttent et qui subissent les incompétences de notre gouvernement... En espérant qu'au sortir de cette crise, les choses tourneront dans le bon sens. »

Logos Admetos, alias Mathieu, 37 ans

Retrouvez « Freestyle Coronavirus » sur <https://www.youtube.com/watch?v=V8vmiGjK12s> (Instru de Djee Beat)

PAROIRES D'HABITANTS

► NOS QUARTIERS SOLIDAIRES



... AU CENTRE-VILLE

« Tous les soirs, on remercie comme on peut les personnels de santé et tous ceux qui travaillent. Nous mettons deux musiques avec notre baffle et après on se parle entre voisins. C'est convivial ! »

Famille Garcia, les Terrasses du Port

... AUX COMTES

« C'est important pour moi d'être présente tous les soirs à 20 heures pour le personnel soignant et aussi car ma fille aînée travaille dans un Ehpad et je tremble pour elle tous les jours depuis l'arrivée du virus. Ma voisine Éva est une personne retraitée qui vit seule et elle a aussi son petit-fils qui est infirmier au CHU d'Arles. Il vient lui rendre visite habituellement alors en son absence, je prends soin d'elle et je la rassure. Nous jouons aux cartes et à des jeux de société, nous cuisinons des petits plats... c'est important de rester solidaires. »

Randal Do, bâtiment M2

« Pire que la réforme des retraites... Les ordonnances du déconfinement. Il y a des conquêtes sociales acquises dans les urnes, dans la rue, dans les luttes... puis il y a les tentatives gouvernementales d'y revenir dessus. Ça peut prendre du temps, mais le schéma est toujours le même. Donc après avoir discrédité le Code du travail, les services publics, la couverture sociale... les ministres étaient en train de s'en prendre aux retraites... quand le Covid-19 est arrivé. Confinement, déconfinement... le gouvernement a aussitôt saisi l'occasion de revenir sur les congés payés, sur le temps de travail... Des mesures annoncées « provisoires » au début, avant d'annuler ce mot du vocabulaire de la loi « Urgences coronavirus ». Si le 1^{er} mai confiné s'est déroulé essentiellement sur les réseaux sociaux, le déconfinement pourrait se dérouler sur des réseaux plus caillouteux. »

Un syndicaliste engagé sur la ville





... À LA LÈQUE

« À 20 heures, je sors ma casserole et ma cuillère et je fais du bruit pour tous les gens qui traversent cette crise et qui continuent de travailler. C'est important de leur rendre hommage, à notre manière. Merci aussi aux bateaux qui font retentir leurs sirènes dans le port. »

Fatima Semmari

« Quoi ? Ils ont volé les masques destinés aux personnes en difficultés financières et les machines à coudre ? C'est lamentable de vouloir se faire de l'argent sur le dos de la solidarité. Mais quand même un grand bravo à tous ces bénévoles qui œuvrent sans relâche et dans l'ombre au service des autres. Pour les voleurs, j'ai honte pour eux et surtout quelle déception ! »

Un habitant anonyme



« Merci à tous les commerces qui nous ont livré et qui livrent encore à domicile. Je suis âgée et j'ai pu, grâce à vous, manger autre chose que des boîtes de conserve. À mon âge, c'est inestimable. Et encore un grand merci pour la délicieuse pizza que vous m'avez livrée l'autre soir chez moi. »

Une personne âgée, confinée

« Moi je pense que si on ne peut pas mettre vingt personnes dans un bar, on ne peut pas mettre vingt-cinq enfants dans une classe. L'État ouvre les écoles en premier alors que le virus peut circuler chez les enfants. Mais si les parents travaillent, ce sera les grands-parents qui devront aller chercher les enfants et donc, prendre le risque de se contaminer. Personnellement, je pense que c'est très risqué de faire reprendre les enfants. Protégez-les jusqu'en septembre si possible. »

Un commerçant et parent « déboussolé »



PAROLLES D'HABITANTS

NAISSANCE DU CONCEPT

CONFIMIX

Qui a dit, qu'on ne pouvait pas faire la fête en mode confinement ?

C'est en tout cas l'idée originale de Jérémy Havan, DJ originaire de Port de Bouc. Travaillant dans l'événementiel, il s'est retrouvé comme des millions de Français au chômage partiel durant le confinement. Qu'à cela ne tienne, cet amoureux de musique a trouvé le moyen de poursuivre sa passion, mais cette fois-ci, au service des personnes confinées avec une idée simple : mixer et offrir de l'ambiance à la maison avec Confimix.

L'idée part d'un « live » entre plusieurs DJ's sur le réseau social Instagram. À la surprise générale, le concept rencontre un franc succès sur la toile. Lancé avec seulement trois DJ's, ils sont après un mois de confinement plus de 190 à avoir rejoint le groupe Confimix.



Port de Boucain avant tout, Jérémy a naturellement proposé ses services à la Ville afin d'offrir aux habitants une heure de musique live, gratuite sur la page Facebook « Ville de Port de Bouc ».

Plus de 6 000 vues et plusieurs centaines de commentaires d'habitants heureux d'avoir passé un bon moment durant cette période compliquée à vivre.



« Je voudrais remercier les personnes qui travaillent au Centre intercommunal d'actions sociales. Tous les matins, durant deux mois, elles m'ont appelé à tour de rôle pour savoir si je n'avais besoin de rien, si tout allait bien... Cela m'a beaucoup touché. »

Monsieur De Angelis, retraité



« Merci aux personnes qui répondent sur la page Facebook de la Ville et sur le site Internet. Merci pour leur réactivité, même durant les week-ends et parfois, à pas d'heure... C'était rassurant d'avoir des informations et des réponses à nos questions aussi rapidement. »

Une internaute rassurée



« Bravo à nos petits poussins jaunes qui ont désinfecté la ville, dans des conditions difficiles, notamment aux abords des sites médicaux. Par contre, je ne félicite pas tous ceux qui jettent leurs masques et leurs gants sur le trottoir. C'est la vie des autres qui est en jeu... »

Une habitante anonyme

PAROLES D'HABITANTS

ÉTAT CIVIL

du 28 janvier au 23 mai 2020

BONJOUR LES BÉBÉS



Aden Taguiai Stefanides, Oubai Khelif, Noémie Brebant, Jules Le Bian, Kiara Gandolfo, Séléna Salar, Tiana Radduso, Mylio Piedra Dumur, Alma Haguari, Myla Griffon, Kylian Ferrer, Kamila Hannane, Leyna Seven, Manel Azzizi, Yasmine El Allouchi, Louis Pauillac, Aria Kuntz.

ILS SE SONT UNIS

Benjamin Ortega et Manon Riou, Antoine Fernandez et Aurore Santiago.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Marius Olive, Danielle Alvares née Raimondi, Roland Depautex, Daniel Fernandez, Paola Vita née Crucitti, Ramon Calatayud, Patrick Pereira, Michel Torres, M'Barek Maâli, Marie Ghisu née Santoru, Siméon Stouppou, Liliane Maguin née Lagrange, Jacqueline Fernandez née Rodriguez, Mükerrrem Onel née Bircan, Jean Massimino, Raymonde Zucca née Vernet,

Edmond Gamba, Fethi Güler, Madeleine Pochet née Lenevette, Marina Nunez née Garcia, André Mouton, Rosalie Orlandi née Munoz, Jean Santiago, Daniel Henrich, Antoine Alcantara, Fatima Youbi née Youbi, Haoués Reguiat, Marius Brener, Huguette Roman née Cheapuis, Simone Millorit née Fronteau, Eléonore Guilloux née Chisbert, André Montésinos, Monique Fortoul née Fournier, Marcelle Charkowsky née Pifferi, Antoine Santiago, Marcelle Poli née Gentelet, Elvire Boury née Weinsberg, Éléonore Fernandez née Gabarre, Jeanne Prieto née Valverde, Georges Rey, Catherine Charitos née Erga, Josephine Gogioso née Salas, Djibril Taziti, Robert Carreras, Raymond Carubini, Jeannine Beauvillain née Avazzerri, Abdallah Guendouz, Michelle Kimmes, Maurice Gillo, Matias Lozano, Lucia Porcu née Rui, Guy Duong, Éliane Pecheux née Laute, Andrée Levacher, Claudette Conil née Bertrand, Simone Mulot née Ketterer, Mohamed Ayari, Aouria Belani née Chekakla, Antoine Santoru, Hadel Belani, Gabriel Herranz, Suzanne Kulturowsky née Vinay, Anne-Marie Henrot née Ho Van Khiem, Jeannette Boisson née Polydoros, Odette Rosello née Cortès, Odette Ferrand née Felipe, Serge Karpienia, Tahar Zahzam, Nicole Combes née Pace, Marie-Dolorès Jareno, Raymonde Mazzone née Fantino, Alphonse Joubert, Nicolas Coliambetros, José Moreno, Arlette Barnès née Billon-Piriat, Thierry Micheletti, Emma Testard née Chaillan, Chantal Gomar née Bertagne, Philippe Pepin, Marie-Yvette Martinez, Maria Moron née Fotiadu, Jeannine Grosse née Recken, Antoine, Marie Santiago.



Après la pluie, le beau temps !

Les beaux jours sont enfin arrivés ! Et tel un message d'espoir pour des jours meilleurs, un magnifique arc en ciel a ébloui notre ville, de part et d'autre, samedi 23 mai.

Parmi les nombreux clichés amateurs que nous avons vus sur les réseaux, il y a ce panorama sublime réalisé par Léa Fabri qui l'a partagé généreusement sur la page Facebook « Port de Bouc, d'hier et d'aujourd'hui ». Merci à elle, ainsi qu'à Ludwig Buisson qui nous a également offert le panorama d'un coucher de soleil pris de son balcon aux Horizons de la mer que l'on peut voir en page 2. Nous ne cesserons jamais de partager au plus grand nombre vos créations qui, à travers votre regard, rendent notre ville encore plus belle.

Port d'attache - 7 numéros par an - ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004
Parution spéciale hors série juin 2020 - Directeur de publication : Laurent Belsola
Responsable de la rédaction : Nicole Chayne - Éditeur : Mairie de Port de Bouc, CS 40201, 13528 Port de Bouc - Rédaction : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel - Photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel
Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière - Conception, réalisation PAO : Françoise Borel, graphiste - Impression : Imprimerie CCI, 13342 Marseille Cedex 15



DÉCONFINEMENT RESTONS PRUDENTS

CRISE SANITAIRE COVID-19

Fonctionnement des services
Aménagement des horaires
Ouverture des structures...



Toutes les infos sur

 WWW.PORTDEBOUC.FR

 VILLE DE PORT DE BOUC

Continuons les gestes simples pour se protéger et protéger notre entourage



Se laver
très régulièrement
les mains

Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter



Tousser ou éternuer
dans son coude
ou son mouchoir

Saluer
sans serrer la main,
évittez les embrassades



Respecter le port du masque dans les établissements publics et les transports en commun